

XII.—PRINCIPALES EXPORTATIONS CANADIENNES, ANNÉES FISCALES 1890, 1900, 1910, 1920, 1930 ET 1937—fin.

N°	Article.	1890.	1900.	1910.	1920.	1930.	1937.
		\$	\$	\$	\$	\$	\$
69	Cuir ouvré.....	152,314	336,190	83,101	6,314,884	886,424	1,197,583
70	Beurre.....	340,131	5,122,156	1,010,274	9,844,359	543,851	1,183,633
71	Produits de lait.....	1	1	1	1,644,157	2,332,962	1,141,648
72	Ficelle d'engrèbage.....	1	1	1	5,530,908	1,502,921	1,115,234
73	Boyaux à saucisse.....	1	1	1	564,222	955,933	1,104,913
74	Lattes de bois.....	392,500	749,301	1,882,950	3,668,511	3,095,417	1,057,697
75	Savon.....	3,733	15,959	29,224	1,000,722	731,614	999,349
76	Peintures, pigments et vernis.....	1	7,599	76,807	1,625,418	503,453	911,049
77	Tubes et tuyaux de fer.....	1	1	1	2,325,369	2,202,769	884,497
78	Papeterie.....	1	1	23,380	276,224	602,170	883,782
79	Poteaux de télégr. et téléph.....	92,326	36,891	56,177	206,834	3,917,536	812,456
80	Planches à bottes.....	198,503	251,357	240,721	517,417	856,986	735,009
81	Ale, bière et porter.....	10,347	6,272	6,287	144,077	1,995,990	113,157
82	Lait et crème frais.....	1	1	1	1,699,090	5,379,174	79,719

¹ Il n'y a pas de relevés.

Sous-section 8.—Produits à l'état brut et articles ouvrés.

Le développement industriel d'un pays est indiqué par le caractère des marchandises qu'il importe et exporte. A l'aurore de son développement, les importations du Canada se composaient en plus grande partie de produits manufacturés et ses exportations, de produits à l'état naturel ou semi-ouvrés. Depuis le commencement du vingtième siècle, cet ordre de choses a été renversé, de forts pourcentages des importations se composant de matières à l'état naturel et de produits semi-ouvrés pour l'usage des manufactures canadiennes, les exportations consistant en un degré assez considérable de produits ayant subi au moins une certaine transformation manufacturière. Les principales manufactures du Canada aujourd'hui sont celles qui transforment les matières premières dans la production desquelles le Canada excelle et plusieurs des produits domestiques transformés dépendent des marchés étrangers pour leur écoulement. Les céréales et les récoltes des autres grandes cultures se manutentionnent facilement à l'état brut et, en conséquence, entrent dans les artères du commerce extérieur en grande partie sous cette forme. D'autre part, les produits des mines et des forêts subissent presque tous quelque procédé de raffinement ou de transformation avant d'être exportés. Comme les exportations provenant de ces sources ont récemment pris une importance relative, la proportion de denrées transformées dans les exportations canadiennes a eu une tendance à s'accroître. De plus, comme la population du pays va toujours en grandissant, une grande variété de marchandises autrefois importées peuvent aujourd'hui être manufacturées sur une base compétitive de production en série, à mesure que le pays s'agrandit, de sorte que plusieurs industries canadiennes approvisionnent aujourd'hui non seulement le Canada mais aussi les pays étrangers, en se servant de matériaux importés tels que caoutchouc, coton et minerai d'aluminium. Depuis 1929 la baisse rapide du prix des denrées qui a affecté les matières premières beaucoup plus que les produits ouvrés a favorisé l'augmentation proportionnelle, au point de vue valeur, tant des importations que des exportations de produits ouvrés; mais, comme les progrès de la récupération font disparaître cette disparité de prix, l'influence de ce facteur diminue.

L'état XIII montre comment les importations et les exportations canadiennes analysées dans les trois catégories de matières premières, produits semi-ouvrés et entièrement ouvrés, sont réparties entre les continents et les principaux pays étrangers. Cette analyse montre clairement que les importations provenant de l'Empire